

**Vos âmes couvertes de pleurs annoncent le printemps à venir  
pour l'été de toutes les splendeurs : notre résurrection à tous !  
En Ses enfants, Dieu met toujours Son printemps car Sa Loi  
est éternel devenir et, en le printemps, bourgeonnent  
tous les devenirs. Les pluies fertilisent le sol  
tout comme les pleurs fertilisent l'esprit.**

[Katia] Nous sommes les sentinelles du Ciel en vous, ceux jamais partis et cependant absents pour vos regards, qui veillent sans cesse sur vous et vous assurent de nos présences réelles.

Nous venons en vos forteresses<sup>1</sup> monter la garde de l'amour : un signe, une main tendue, un secours discret, un vent, une douceur, une présence impalpable, une joie sereine ; nous portons en vous la semence du Ciel qui est toute douceur et toute volupté.

Nous sommes les guérisseurs de vos âmes envoyés par le Très-Haut en sentinelles de l'Amour qui jamais ne cesse et jamais ne se tait. Vos appels suscitent nos présences et en vous, nous sommes les veilleurs de l'amour qui jamais ne s'éteint, qui jamais ne s'endort mais qui toujours grandit, qui toujours s'amplifie pour ne plus former qu'un grand feu d'artifice qui illumine vos âmes de nos présences réelles. Sachez-le, le fil n'est jamais rompu puisque le Veilleur suprême, Lui, qui tient en main la pelle à vanner<sup>2</sup>, tient aussi en Son sein le flambeau de l'amour, étant Lui-même la vive Flamme d'Amour.

Non, vous n'êtes jamais seuls et vos âmes couvertes de pleurs annoncent le printemps à venir pour l'été de toutes les splendeurs : notre résurrection à tous !

Nous, nous avons passé le gué, fait le voyage de la dernière aventure terrestre pour entrer dans celle, céleste, qui vous attend aussi. À la croisée des chemins, nous prenons même envol.

Jamais nous ne vous avons oubliés, jamais nous ne vous oublions.

L'Amour, impalpable et pénétrant, habite et saisit les hommes et leur fait connaître la grande aventure de la Vie après la vie. Il est la Résurrection, Il habite en chacun, comment pourriez-vous ne pas ressusciter ?

Hommes de peu de foi, croyez en la Vie de Celui qui vous l'a donnée et vous vivrez sur le chemin de la vraie Vie : celle en Lui, puisqu'Il est en vous, en chacun de vous !

Qu'espères-tu devenir, petit être qui pleure ? Plonge tes racines en Ciel et tu gagneras la couronne de l'espérance ; celui qui espère a déjà reçu et Celui<sup>3</sup> qui sème veille en permanence Ses semences.

Bâtis-toi d'espérance car elle est certitude, tandis que l'espoir est attente ; l'espérance a plus de force et elle bâtit en toi la lumière de la Force.

Nul n'est oublié ni délaissé sur le chemin. Tout homme est invité au Festin, à lui de prendre la route et le chemin qui mènent à la Lumière. Et

---

1) Les forteresses sont les âmes.

2) Cf. [Mt 3, 12]

3) Le Christ.

cette Lumière, c'est ce Cœur battant en tout homme, ce même Cœur qui invite à aimer, ici et demain, dans le futur de la terre et qui dit que tout est union et que la vie jamais ne cesse.

Celui qui dort en terre est en Ciel la semence qui a germé pour une autre demeure. De l'autre côté, nous avons acquis des ailes pour voler et ce vol est pour votre secours, c'est comme un vol nuptial des âmes qui jamais ne se quittent et toujours s'entrelacent. Le cœur à cœur, l'âme à l'âme, quel divin secret d'amour !

Non, ne pleurez pas sur la terre, notre corps enseveli est précurseur de notre vie au Ciel. Dieu veille la semence enfouie et la porte en Sa Lumière. Rien ne disparaît. Seul le regard de l'âme a pouvoir d'assister à la résurrection.

L'amour toujours unit et toujours fortifie.

Laisserez-vous la forteresse bâtir ses remparts ? Nous sommes les sentinelles qui veillent en elle et vous délivrent des menteurs-fossoyeurs. C'est toujours ensemble que nous vaincrons tous les démons des mensonges.

Dors en paix... Toutes nos âmes sont unies et dans l'amour bâtissons même envol.

[Un peu plus tard]

Sais-tu où vont les pleurs ? En l'éternelle Demeure, la seule où ils peuvent être consolés.

Ne crains pas, l'hiver passe, le printemps toujours arrive et le printemps est l'éternel devenir, là où les bourgeons toujours fleurissent et portent du fruit à raison de cent pour un<sup>4</sup>. En Ses enfants, Dieu met toujours Son printemps car Sa Loi est éternel devenir et, en le printemps, bourgeonnent tous les devenirs.

Les pluies fertilisent le sol tout comme les pleurs fertilisent l'esprit.

Que tes pleurs, que tout pleur soient votre joie !

**Katia en sourire, le sourire de Katia**

---

4) Cf. [Jn 15, 1-8]